

VISITE AU SALON

Beaucoup de tableaux, peu de choses à dire ; il y a de grandes toiles représentant de petits sujets et de petites toiles traitées d'une grande manière. L'âne qui s'étale à l'entrée du salon principal est grand par ses dimensions et ce n'est pas là de la grande peinture, il gagnerait à être réduit des trois quarts. On pourrait en dire autant de la scène mythologique de M. *Baron*, fort remarquée l'année dernière, dans laquelle on louait une étude sérieuse de la forme et un coloris brillant ; elle plairait davantage en tableau de chevalet. L'inconvénient de ces proportions c'est qu'elles ne sont plus en rapport avec nos logements, même avec nos palais, si toutefois nous bâtissons encore des palais. M. *Baron* est logé provisoirement dans le grand escalier, il ne peut rester là, pas plus que la belle et sévère composition de M. *Bertrand* qui lui fait face. Cet escalier, le plus monumental peut-être qui soit en France, n'est pas destiné à recevoir des peintures accrochées à ses saillies et sans rapport avec l'architecture.

Nous retrouvons la plupart de nos peintres. Maintes fois les journaux de Lyon ont chanté leurs louanges ; reportons-les sur leurs nouveaux produits ; l'intervalle d'une année n'a point fait oublier leurs qualités, leur individualité et leurs petits travers. Ils ont peu changé, progrès de ci, arrêt